



« Processus du développement territorial et dynamique locale en Algérie, Etude exploratoire du territoire Blidéen »

« Territorial development process and local dynamics in Algeria, Exploratory study of the Blidéen territory »

FERDJ Younes

Maître de Recherche (CREAD), ferdjyounes@gmail.com ou bien y.ferdj@cread.dz

Date de réception : 23/05/2021 Date d'acceptation: 06/07/2021

Date de publication : 15/07/2021

Résumé

L'objet de l'article consiste à analyser la dynamique territoriale qui caractérise la région de la Mitidja (Blida) en Algérie et d'en identifier ses principaux déterminants du processus de développement territorial. L'étude exploratoire est fondée sur une enquête de terrain menée auprès d'un échantillon d'entreprises agroalimentaires localisées dans la wilaya de Blida, nous a permis de spécifier les modes de processus du développement territorial à travers le processus de l'agglomération, le processus de la spécialisation et le processus de la spécification (Colletis, 2010 ; Pecqueur et Zimmerman, 2004) sous l'angle d'une analyse particulière de proximité que ce soit : la proximité géographique, la proximité organisationnelle et la proximité institutionnelle (Colletis et Rychen, 2004).



Mots clés : Territoire, entreprise, développement, dynamique locale, processus.

Abstract : The purpose of the article is to analyze the territorial dynamics that characterize the region of Mitidja (Blida) in Algeria and to identify its main determinants of the territorial development process. The exploratory study is based on a field survey carried out among a sample agrifood firms located in the wilaya of Blida, allowed us to specify the process modes of territorial development through the process of the agglomeration, the process of specialization and the process of specification (Colletis, 2010; Pecqueur and Zimmerman, 2004) from the angle of a particular analysis of proximity, whether it is: geographical proximity, organizational proximity and institutional proximity (Colletis and Rychen, 2004).

Key words : Territory, firms, development, local dynamics, process.

1. Introduction

Les évolutions récentes de l'économie internationale que connaît le monde (globalisation régionalisation et décentralisation), combinées à l'émergence du territoire comme un niveau pertinent de réflexion et d'action économique, et posent les questions du développement socio-économique et politico-administrative sur le plan local (Pecqueur, 2005). Les études relatives au développement économique d'un territoire ont mis



en exergue des divers facteurs de dynamique des territoires locaux. Ainsi, que ce soit sous l'angle des districts industriels marshalliens ou ceux de la troisième Italie (Becattini, 1970), des Système de Productifs Locaux (SPL) (Maillat et Perrin, 1992), des clusters (Krugman, 1995 ; Porter, 2000), du paradigme des milieux innovateurs (Camagni, Maillat Aydalot, 1984 ; GREMI), des relations de proximité (Zimmermann Pecqueur B, (2004) ; Colletis G. et Rychen 2005, Bellet, Colletis et Lung (Eds), 1993) et du développement endogène (Baumont, 1994 ; Capello, 2007), ou encore par la conceptualisation de l'organisation locale (Leloup, Moyart et Pecqueur, 2004), toutes ces approches proposent un dépassement des analyses strictement économiques et s'ouvrent à des approches globales et intégrées afin de comprendre les dynamiques de développement territorial. Le développement territorial entant que démarche collective suscite la mobilisation et l'implication de tous les acteurs locaux en vue de bâtir un projet de développement (Pecqueur, 2005). Dans cet article nous intéressons à la question du rôle de l'acteur « *entreprise* » dans le processus du développement économique territorial. Puisque, les dynamiques industrielles permettent aux entreprises de s'organiser et de développer des pratiques davantage territorialisées favorisant l'émergence des dynamiques territoriales. Ce fait est à l'origine de la considération de ces entités économiques comme acteur de développement territorial. Notre problématique s'articule sur l'apport des éléments de réponse aux processus de développement sur le territoire. Pour cela notre question principale est la suivante : *Comment les entreprises (PME) étant acteurs de développement des*



territoires œuvrent-elles pour enclencher le processus du développement territorial? Quelle implication et quelle mobilisation en faveur d'une dynamique territoriale ? L'objectif de notre étude est déterminer le rôle qui jouent les entreprises (PME), considérées comme acteur local, dans le processus d'émergence du développement territorial au travers notamment, les dynamiques industrielles découlant de leur pratiques sur le territoire d'implantation, et qui permettent de déboucher sur des dynamiques de construction territoriales. Et de dégager leurs principales actions qui permettent de favoriser ce processus à travers les trois types de processus à savoir : l'agglomération, la spécialisation et la spécification (Colletis, 2010 ; Pecqueur et Zimmerman, 2004) sous l'angle d'une analyse particulière de proximité que ce soit : la proximité géographique, la proximité organisationnelle et la proximité institutionnelle (Colletis et Gilly, 1999 ; Colletis et Rychen, 2004). Afin de répondre à notre problématique, nous avons mené une enquête par sondage auprès de 110 entreprises (PME) agroalimentaires localisées dans la wilaya de Blida. L'article est structuré en deux parties, la première partie présentera un cadrage théorique du développement territorial, ainsi, l'enjeu des relations entre entreprises et territoires avec une approche conceptuelle sur la notion de proximité et ces différentes dimensions. La deuxième partie exposera la démarche méthodologique et l'analyse descriptive des données de l'échantillon. Une analyse descriptive exploratoire détaillée de l'enquête de terrain, et sera consacré au traitement des données recueillies sur le terrain et leurs interprétations.

2. « Territoire » et « Développement territorial »

Le territoire est considéré comme un espace de solutions possibles sur la base de son patrimoine cognitif et des compétences qu'il produit et mobilise, considérées comme des ressources (Pecqueur et Ternaux, 2006) qu'il peut offrir à côté d'autres facteurs (ressources naturelles, capitaux, règles et normes, capitaux, équipements...) d'origine ou non du territoire. Selon Claude Raffestin, le territoire « *est un espace transformé par le travail humain* » (Raffestin C., 1986). Et selon Di Méo « *le territoire est une appropriation à la fois économique, idéologique et politique (social, donc) de l'espace par des groupes qui se donnent une représentation particulière d'eux-mêmes, de leur histoire* » (Di Méo, 1996). Donc le territoire est un espace approprié, le territoire est comme « *une portion d'espace délimité, approprié, où les hommes et les sociétés décident avec leurs diversités, leurs divergences, voire leurs conflits de s'unir pour bâtir un ou des projets d'avenir* ». (Bleynié, Gillette et alii, 2005). D'une manière générale, le territoire est un lieu et espace de vie des individus, cadre d'application et de pratiques des politiques économiques et sociales, espace physique dans lequel s'enracinent les héritages culturels. Selon Khattabi (2012) le territoire à une unité de coordination, à un ensemble de relation, et à un système de gouvernance :

- a. **Le territoire comme unité de coordination :** le territoire est un ensemble d'éléments matériels et immatériels, qui en raison des phénomènes de proximité



créé quelques avantages économiques. Ces avantages sont appelés externalités et se traduisent par une baisse des coûts de transaction.

- b. Le territoire est un ensemble de relations :** Ainsi, le territoire est un ensemble de relations, de système de relations. Veltz (2005) a utilisé l'expression d'un « *ensemble relationnel* ».
- c. Le territoire est un système de gouvernance :** Le territoire est un système complexe qu'on ne peut analyser uniquement comme un ensemble d'entreprises, ni comme une portion de nation. C'est pour cela qu'il faut un niveau d'analyse spécifique, appelé par Pecqueur (2005) niveau d'analyse méso-économique qui permet de faire le lien entre la macro et la micro économie et de spécifier les dynamiques territoriales largement différentes d'un endroit à l'autre.

2.1. Ou qu'est-ce que le développement territorial ?

Aujourd'hui, développer un territoire, c'est en premier lieu développer son économie, c'est-à-dire avoir des entreprises qui s'implantent, qui s'accroissent et qui se prolifèrent (Khattabi, 2012). Le développement territorial, « *c'est un processus dans le temps durant lequel on crée des ressources* » (Pecqueur, 2004). D'une autre manière, « *le développement territorial renvoie à l'encouragement et à la relance du système territorial vers*

l'amélioration des conditions de fonctionnement interne » (Khattabi, 2012). Ainsi, le développement territorial provient de la propension des acteurs à s'unir, s'entendre et à s'organiser pour mener ensemble des actions concrètes répondant à un ou plusieurs objectifs qu'ils fixent ou déterminent en commun. En effet, le développement territorial reflète une dynamique d'initiatives locales qui met sur les voies de marche des acteurs publics ou privées par le biais des formes de relations sociales organisées. En effets, la théorie des milieux innovateurs propose à son tour une approche du développement territorial qui a enrichi par ces vertus la théorie du développement territorial, selon Aydalot « *un tel développement impose la rupture avec la logique fonctionnelle de l'organisation de la vie économique et propose de revenir à une vision «territoriale* » ; *c'est dans le cadre local, par la mise en valeur des ressources locales et avec la participation de la population que le développement pourra réellement répondre aux besoins de la population* » (Aydalot P., 1985, p : 109). En effet, le développement territorial est un processus d'enrichissement, de diversification et d'accumulation des activités économiques et sociales sur l'espace local (territoire) à partir de la manipulation, la mise en œuvre et la coordination de ses ressources matérielles et immatérielles.

2.2. Les modes de développement territorial

Selon Colletis (2010), il existe généralement trois modes de développement territorial. Chaque mode réunit particulièrement trois dimensions de proximité, mais tout en préférant l'une d'entre elles : Premièrement l'agglomération : ce mode est basé



sur la proximité spatiale et les avantages qu'elle possède ; Deuxièmement la spécialisation : ce mode de développement territorial réunit ses forces autour d'un secteur d'activité donné et il est centré essentiellement sur une proximité organisationnelle tout en modifiant avec force la proximité institutionnelle ; Enfin, la spécification : ce dernier mode de développement territorial à une particularité qui est la redéployabilité des compétences, qui échappe aux effets de « *lock-in* » organisationnel et institutionnel des trajectoires de spécialisation (Khattabi, 2012).

3. Présentation du territoire de la wilaya de Blida

Dans cet article, en choisissant l'approche territoriale du développement économique. L'intention de choisir et d'examiner le territoire de la wilaya de Blida n'est pas fortuit, il répond parfaitement à nos préoccupations de recherche posées dans la problématique, autant qu'un territoire qui a été construit au fil des processus historiques jusqu'à ce qu'il ait pris sa forme et organisation actuelle. La wilaya de Blida qui s'étend sur une superficie de 1482,8 Km² se situe dans la partie nord du pays dans la zone géographique du Tell central. Elle est limitée au nord par les wilayas de Tipaza et d'Alger, à l'ouest par la wilaya d'Ain Defla, au sud par la wilaya de Médéa et à l'Est par les wilayas de Boumerdès et de Bouira. Le Chef-lieu de la wilaya est situé à 50 km à l'ouest de la capitale Alger. La wilaya de Blida a une superficie agricole utile de 66280 ha qui renferme de larges plaines fertiles de la Mitidja, soit 44,28% de la superficie totale du territoire. Blida est la 8^{ème} métropole industrielle en



Algérie¹. Elle compte 20036 PME qui emploient plus de 60969 personnes. Le tissu industriel de la wilaya est constitué de 5145 unités de productions employant plus de 42893 salariés dont près de 40810 exercent dans le secteur privé en 2017². Néanmoins, ce tissu est un vecteur propulseur du développement local dans cette wilaya, en matière de croissance, de création d'emploi et de plus-value pour les collectivités locales³. L'implantation de la wilaya de Blida dans la plaine fertile de Mitidja est à l'origine de sa vocation agricole et, par conséquent, son développement dans la filière agroalimentaire. Les entreprises agroalimentaires représentent 15% de l'industrie locale (soit un nombre de 763) et emploient 11027 salariés, soit 27% de l'emploi industriel⁴. La wilaya de Blida est considérée même, comme un pôle agroalimentaire au niveau national dont plusieurs grandes entreprises s'y sont implantées : Groupe SIM, Semoulerie Amour, SOSEMIE, Couscous MAMA, spécialisées dans l'industrie de semoule et pâtes. Okids, Trefl, Président, Optima, spécialisées dans le secteur des produits laitiers, de plus, Hamoud Boualem, Orangina, Vita Ju..., dans celui des boissons. À cet effet, notre choix dans cette thèse s'est porté sur le secteur agroalimentaire dans cette wilaya en ce qu'elle

¹ Après Alger, Tizi-Ouzou, Bejaia, Oran, Sétif, Tipaza et Boumerdès, selon les données du Bulletin d'informations statistiques de la PME, n°30, 2017.

² Annuaire statistique, Direction de la Programmation et du Suivi Budgétaire (DPSB), 2016.

³ Rapport d'activité, « Service de la promotion de l'investissement, du développement industriel et du suivi des participations de l'état » DIM-2017, wilaya de Blida.

⁴ Rapport d'activité, « Service de la promotion de l'investissement, du développement industriel et du suivi des participations de l'état » DIM-2017, wilaya de Blida.

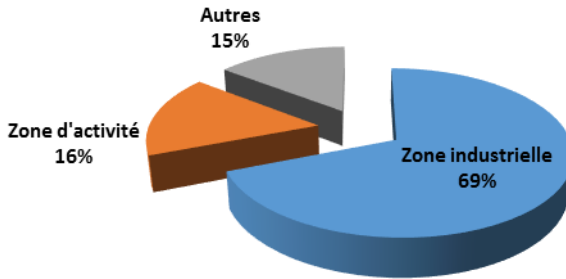


constitue la région agricole (Mitidja) la plus développée au nord du pays. Le but de cette recherche est d'analyser le rôle et le poids des entreprises (PME) agroalimentaires, dans le processus de développement des pratiques permettant au territoire de la wilaya de Blida d'être plus attractif et apte à en concevoir des dynamiques industrielles en faveur du développement territorial.

Présentation de l'échantillon de recherche

Nous avons essayé à travers, une enquête auprès d'un échantillon de 110 entreprises (PME), de dégager leurs principales actions qui permettent de favoriser le processus de développement territorial. Avant d'entamer l'analyse des résultats de notre enquête de terrain, nous avons jugé utile de présenter les différentes caractéristiques de l'échantillon étudié. L'échantillon enquêté est constitué de 110 entreprises localisées dans les différentes zones industrielles et zones d'activité implantées sur tout le territoire de la wilaya de Blida.

Graphique (1) : Lieu d’implantation des entreprises enquêtées



Source : Réalisé à partir des données de l’enquête terrain.

Le graphique ci-dessus montre bien que la plupart des entreprises enquêtées est implantées aux zones industrielles avec plus de 69%, en deuxième position on trouve les zones d’activités avec 16%.

4. Analyse empirique du processus de développement territorial : Dynamique territoriale d’un tissu économique mettant en relation les entreprises avec son territoire

Dans ce qui suit, et à partir d’une analyse exploratoire de notre échantillon, nous allons appliquer cette démarche littérature, afin de mieux comprendre le processus de développement territorial et la dynamique locale dans la région de Blida à partir de l’enjeu des relations entre entreprise et territoire.



4.1. Processus de l'agglomération au sein du territoire blidéen

Le processus de l'agglomération est basé principalement sur la concentration des activités économique, la concentration des PME sur un territoire bien défini, donc sur la proximité spatiale (géographique). Cette concentration des activités économiques résulte d'économies externes aux entreprises liées à des économies d'échelle dans le partage de certaines ressources. Il s'agit principalement d'externalités pécuniaires provoquées par la concentration des activités et des personnes (Zimmerman, 2003).

4.1.1. L'ancrage territorial des entreprises

Étant originaires de la région, la connaissance du milieu et de son environnement d'une manière globale est donc un atout pour les chefs d'entreprises, afin de participer au processus du développement de sont territoire. La connaissance du microenvironnement par les acteurs natifs de cette région, leurs permet non seulement d'avoir accès facilement aux assiettes foncières mais aussi de construire des relations transversales avec les différentes parties prenantes (Djeflat, 2013).

Tableau (6) : L'origine des entrepreneurs

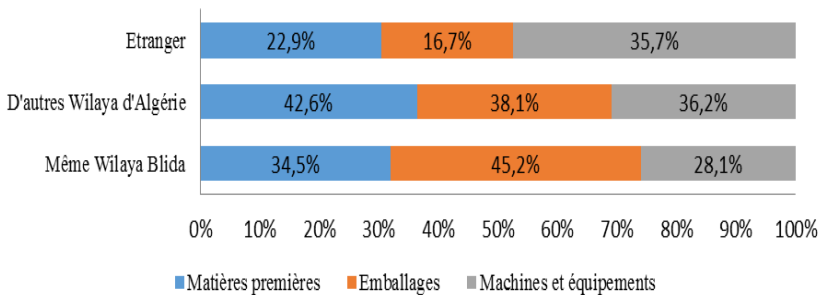
<i>Vous êtes originaire de la région (wilaya de Blida) ?</i>	Effectifs	(%)
Oui	88	80,0
Non	22	20,0
Total	110	100,0

Source : Réalisé par nos soins, à partir des données de l'enquête terrain.

D'après le tableau (6) ci-dessus, les entreprises enquêtées semblent avoir un fort ancrage territorial du fait de leur origine par rapport aux chefs d'entreprise. On remarque bien que 80% des entreprises ont été créées par des natifs de la région, seulement 20% sont venus d'ailleurs. Le contexte régional est très présent dans la décision de s'installer dans le territoire de la wilaya de Blida quelle que soit la zone industrielle ou la zone d'activités.

4.1.2. Les relations en amont des entreprises locales (fournisseurs)

Graphique (6) : L'origine géographique des principaux fournisseurs



Source : Élaboré par nos soins, à partir du résultat de l'enquête.

Le graphique ci-dessus, nous montre la provenance des matières premières, produit semi-finis (emballages) et les machines et équipements. En effet, les entreprises enquêtées s'approvisionnent en matières premières dans d'autres wilayas limitrophes de la wilaya de Blida comme (Alger, Ain-defla, Boumerdes, Chelf, Tizi-Ouzou, Bédjaia, Média, Sétif, Bordj-Bouariridj, Jijel...) soit 42,6%. Ainsi que, 34,5% des entreprises s'approvisionnent en matières premières de la même région (Blida), et 22,9% ont répondu qu'elles s'approvisionnent en matière première de l'étranger comme (l'Espagne, la France et l'Italie). Pour les approvisionnements des produits semi-finis on trouve que 45,2% des entreprises s'approvisionnent dans la même région. Par contre pour les approvisionnements des



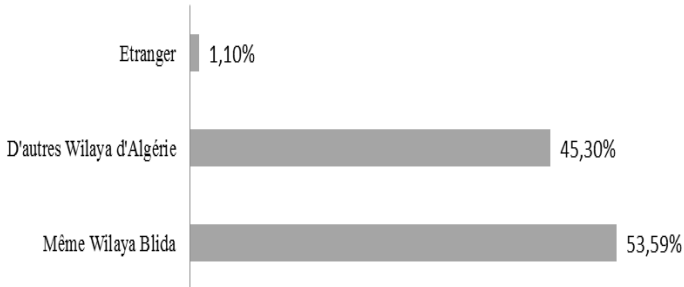
machines et équipement préviennent beaucoup plus de l'étranger⁵ (soit 73,8%) des entreprises enquêtées.

4.1.3. Les relations en aval des entreprises locales (commercialisation)

Notre enquête révèle selon les résultats du graphique (7) suivant, que plus de la moitié des entreprises commercialisent au niveau régional (dans la même wilaya), soit plus de 53,5%. Ces entreprises fabriquent des produits destinés à la consommation finale (comme beaucoup plus les fromageries ou les boissonneriez...), suivie par ceux qui commercialisent leurs produits aux clients au niveau local c'est-à-dire à d'autres wilaya du pays (soit 45,3%). Ces wilayas sont surtout des wilayas limitrophes de la wilaya de Blida comme (Alger, Tizi-Ouzou, Bejaïa, Boumerdès, Média, Oran, Sétif, Chelf). Ainsi, pour les grandes entreprises comme par exemple, Orangina, Hamoud Boualam, Trefl, SIM, SOSEMIE, on trouve leurs produits dans tous le territoire de l'Algérie. Enfin, seulement 1,1% des entreprises qu'elles produisent des produits destinés à l'exportation.

⁵ On peut citer quelques pays selon les réponses des entreprises interrogées : Arabie-Saoudite, Allemagne, Espagne, France, Italie.

Graphique (7) : Répartition des clients de l'entreprise selon leur localisation



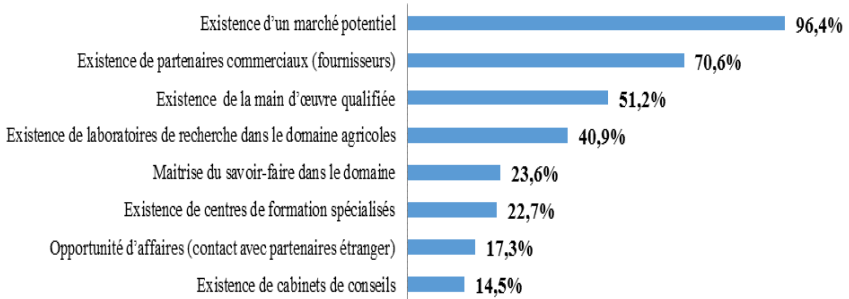
Source : Élaboré par nos soins, à partir du résultat de l'enquête.

4.2. Le processus de spécialisation au sein du territoire blidéen

4.2.1. Le choix du secteur de l'agroalimentaire

La spécialisation des entreprises dans le secteur agroalimentaire est due, selon les entretiens réalisés avec les chefs d'entreprise, à l'existence historique dans la wilaya de Blida et d'un marché spécialisé en ces produits, et à la volonté des entrepreneurs de faire une intégration en amont de l'activité traditionnelle qui est le commerce de ces produits. Ainsi, l'existence dans ce territoire des sous-traitants, des distributeurs spécialisés, des fournisseurs...etc., offrent un avantage aux entreprises installées, mais attirent et attirera de nouveaux investisseurs, si les pouvoirs publics mettront à leurs disponibilités un espace suffisant pour développer leur activités, et en retour le développement de toute la région.

Graphique (8) : Les facteurs qui ont motivé d'investir dans l'agroalimentaire



Source : Élaboré par nos soins, à partir des données de l'enquête terrain.

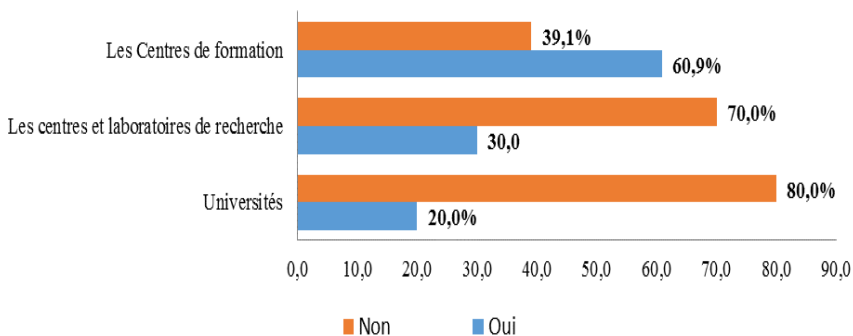
D'après ces résultats, on constate que, le choix du secteur de l'agroalimentaire dans la région de Blida s'explique en majorité, soit 96,4% et 70,6% par l'existence d'un marché potentiel (client) et l'existence des partenaires commerciaux (fournisseurs). Ces deux marchés (amont et aval) permettent aux entreprises de bénéficier d'externalités pécuniaire et de diminuer les coûts de transport et les réseaux de logistique.

4.2.2. L'effet de la proximité organisationnelle : Les relations des entreprises avec les réseaux scientifiques

L'objectif est de mettre en exergue les formes de relations entre acteurs locaux et d'analyser leur impact sur le développement du territoire en question, afin de capté l'effet de la proximité organisationnelle. Pour ce faire, nous examinerons le type et la

nature des relations entretenues des entreprises avec les différents acteurs du territoire (universités, laboratoires de recherche et centres de formation professionnel).

Graphique (9) : Les relations des entreprises avec les réseaux scientifiques



Source : Élaboré par nos soins, à partir du résultat de l'enquête.

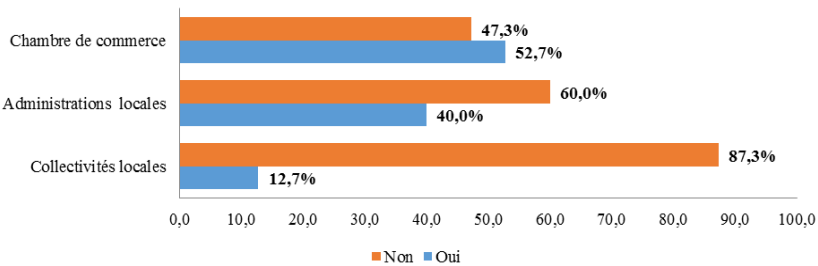
La lecture du graphique (9), nous a permis de dégager que plus de 80% des entreprises enquêtées ne collaborent pas avec les institutions scientifiques comme l'université. Les collaborations des entreprises avec ces réseaux se caractérisent à des simples relations de stages pratiques et de recrutement et parfois la participation au forum et séminaire (d'après les réponses des entreprises). Notons que les entreprises travaillent beaucoup plus avec les centres de formations qu'avec l'université soit 60,9% des entreprises ayant de relation de coopération avec les centres de formation. Cependant, il n'y a moins d'entreprises locales qui déclarent avoir une relation avec les centres et laboratoires de recherche soit 70%.

4.3. Le processus de spécification au sein du territoire blidéen

4.3.1. Les relations des entreprises avec les réseaux institutionnels

Dans le but d'examiner l'importance accordée aux relations du développement industriel et territorial en commun, nous nous sommes interrogés sur l'insertion des entreprises aux réseaux institutionnels (Collectivités locales, administration locale, Chambre de commerce).

Graphique (10) : Relations de coopération avec les réseaux institutionnels



Source : Élaboré par nos soins, à partir des données de l'enquête terrain.

La proximité institutionnelle se définit comme l'adhésion des agents à des systèmes de valeurs visant à faire aboutir un objectif commun. Cette adhésion se traduit par l'identification d'une structure commune de coordination (Zimmerman, 1998). Mais le graphique ci-dessus nous conduit à rejeter ce principe, il



montre que la majorité des entreprises ont répondu, (soit 87,3%) n'ont pas de relation de coopération avec les collectivités locale ni avec les administrations locales (soit 60%). Cela vient mettre en exergue que les entreprises n'essayent pas pour qu'ils coordonnent. Ceci paraît insuffisant pour façonner une industrie forte et dynamique. On remarque que 52,7% des entreprises déclarent leurs insertions au réseau de chambre de commerce.

5. Discussion et synthèse

Au terme de cette étude, et à partir de notre enquête statistique, auprès des entreprises (PME) agroalimentaire de la région de Blida, nous avons pu dégager certains constats quant à l'impact de ces dernières sur le processus de développement territorial et sur la dynamique industrielles et territoriale fondée sur une logique de l'attractivité et la compétitivité territoriale. Notre objectif dans ce travail ambitionnait à définir les trois modes définissant le processus de développement territorial à savoir : le processus de l'agglomération, le processus de la spécialisation et le processus de la spécification sous l'angle de trois dimensions particulière de proximité que ce soit la proximité géographique, la proximité organisationnelle et la proximité institutionnelle. Ces trois modes de processus du développement, désignent une dynamique locale d'un tissu économique et mettent en relation les entreprises avec son territoire (Pecqueur et Zimmerman, 2004).



5.1. Le processus de l'agglomération

L'étude de ce territoire a bien montré d'un processus du développement a travers l'agglomération des entreprises (PME\PMI) au sein du territoire blidéen. En effet, dans le but de déterminer les facteurs qui motivent le choix de localisation des entreprises. le facteur de la proximité du domicile familial est déterminant du choix de localisation des entreprises. De même, la proximité du marché constitue une raison importante dans leur implantation à Blida facilitant la commercialisation de leurs produits. Par ailleurs, le choix de localisation est exprimé même par la présence des entreprises du même secteur. Ceci nous amène à penser que les entreprises de cette région interagissent entre elles et bénéficient des activités de sous-traitance. En dernier, l'on trouve le motif de la volonté des entreprises de contribuer au développement de leur territoire par la création des investissements en son sein. Cependant, le fait d'être natif de la région a encouragé les entrepreneurs à se localiser dans celle-ci, d'où le caractère d'attachement des entrepreneurs à leur territoire.

5.2. Le processus de spécialisation

Pour le processus de la spécialisation est bien vérifié dans notre analyse. S'agissant du choix du secteur d'activité, le choix est dû, selon les entretiens réalisés avec les chefs d'entreprise, à l'existence historique d'un marché potentiel spécialisé en agroalimentaire dans la région de Blida. De même, les entreprises de Blida expliquent initialement leur choix à hauteur par la disponibilité de marchés locales et donc d'une clientèle et l'existence des partenaires commerciaux (fournisseurs). Aussi,



pour certains entreprises, leur l'influence par des idées et des expériences familiales était à l'origine du choix du secteur d'activité. Ainsi, l'existence de la main d'œuvre qualifiée et les laboratoires spécialisés dont l'université de Blida qui offre des formations spécialisées dans le domaine de l'agroalimentaire. En somme, il ressort que les différentes motivations de localisation des entreprises à Blida ainsi que leur choix du secteur d'activité sont principalement liées aux facteurs présents sur le territoire d'accueil, à l'instar de la disponibilité foncière qui constitue une contrainte majeure aux porteurs de projets.

5.3. L'effet de la proximité géographique et la proximité organisationnelle

Les résultats plus détaillées sur les marchés de l'entreprises en amont et en aval de l'entreprises montrent que les entreprises locales n'offrent pas la totalité des inputs nécessaires, et que les entreprises enquêtées s'approvisionnent dans d'autres régions du pays ou encore de l'étranger. Les résultats sur la provenance des matières premières qu'utilisent les entreprises de notre échantillon, reflètent que ces dernières s'approvisionnent en matière première de l'étranger ou du territoire national.

5.4. Le processus de spécification et l'effet de proximité institutionnelle

Pour le processus de spécification dont il a fait l'objet d'aide directe à des institutions publiques. Les résultats de notre enquête montrent que la proximité institutionnelle dans la wilaya de Blida reste insuffisante. En effet, la majorité des entreprises n'ont ni de relation de coopération avec les



collectivités locales ni avec les administrations locales. Cela montre bien l'absence de coordination entre les acteurs locaux. Ceci paraît insuffisant pour façonner une industrie forte et dynamique.

6. Conclusion

Les résultats de notre enquête montrent que, la région de Blida est très favorable à la création d'entreprise, ils attirent très bien les porteurs de projet. Le nombre élevé d'entreprises installées sur les zones industrielles et les zones d'activités démontre que ce territoire reste attractif et présent certain des avantages compétitifs. De ces résultats on peut déduire aussi que l'émergence du développement territorial au sein de cette wilaya est due aux facteurs suivants : L'existence historique d'un marché potentiel (avant et après l'indépendance) ; La culture commerciale de la région (centre du pays et près de la capital Alger) ; La culture entrepreneuriale des acteurs locaux de la wilaya ; La disponibilité des infrastructures de base, réseau routier, transports, matière première, fournisseurs, main-d'œuvre qualifiée...etc. En effet, l'étude de ce territoire a bien montré le processus du développement territorial à travers l'agglomération des entreprises au sein de cette région, la spécialisation dans le secteur de l'agroalimentaire, ainsi que, la spécificité dont il a fait l'objet d'aide à la proximité institutionnelle. Concernant le processus de l'agglomération des entreprises (PME\PMI) au sein du territoire blidéen, le choix de localisation est motivé par la disponibilité des assiettes foncières, la disponibilité de la matière première, la présence des infrastructures nécessaires (autoroute, transports,...), ainsi le facteur de la proximité du domicile



familial. Pour le processus de spécialisation est bien vérifié dans notre cas, le fait que le choix du secteur est dû, à l'existence historique d'un marché potentiel spécialisé en agroalimentaire dans ce territoire. Ces résultats soulignent le manque de la collaboration entre les différents acteurs de ce territoire et que ce dernier ne dispose pas une stratégie claire qui assurera leur pérennité et leur développement. Nous avons encore retenu l'existence des liens précaires entre les entreprises et les organismes locaux, et l'inefficacité de l'implication de ces réseaux sur la contribution de développement territorial en matière de diffusion des informations et des connaissances. Et encore, l'absence des interventions des collectivités territoriales dans les politiques locales, sont des raisons qui ont drainé les relations de coopération et la construction territoriale. Il est tout de même, important de souligner le poids qui joue l'acteur « *entreprise* » entant que partie prenante dans le processus de développement local. Les entreprises sont considérées comme un moyen inéluctable pour contribuer au développement du territoire, elles favorisent l'amélioration qualitative et durable d'une économie et de son fonctionnement par les nombreux avantages qu'elles offrent tant sur le plan économique que social.

7. Références bibliographiques

- CAMPAGNE. P, PECQUEUR. B, (2014), « Le développement Territorial, une réponse émergente à a mondialisation », éditions, Charles Léopold Mayer, Paris.



- CARLUER F., (2006), « Réseaux d'entreprises et dynamiques territoriales: une analyse stratégique », Géographie, économie, société, Lavoisier, (Vol. 8), P 120.
- CHABAULT D., (2006), « Les systèmes territoriaux de production : revue de littérature et approches théoriques d'un concept évolutif », CERMAT – IAE de Tours, Université de Tours.
- COURLET CLAUD, (S-D) «Territoire et développement», in «revue d'économie régionale et urbain», no3/1999, p. 540.
- COLLETIS G. ET RYCHEN F., (2005), « Entreprise et territoire: Proximité et développement local» Lavoisier, Paris, P : 219.
- COURLET C., (2001), «Territoires et régions, les grands oubliés de développement économique », l'Harmattan, Paris.
- CAMPAGNE P., PECQUEUR B., (2014), « Le développement territorial, une réponse émergente à la mondialisation », édition Charles Léopold Mayer, Paris.
- DI MEO G., (1996), « Les territoires du quotidien », l'Harmattan, collection géographie sociale, Paris.
- PECQUEUR B., ZIMMERMANN J-B., (2004), « *Économie de proximités* », Paris, Hermès-Lavoisier.
- PECQUEUR B., ET TERNAUX, P., (2006), « Les dynamiques territoriales, quelles nouveautés ? », Des



ressources territoriales aux habitants : vers de nouvelles rencontres, Workshop IREGE-EDYTEM, Université de Savoie.

- PERRAT, J., ZIMMERMAN, J.B., (2003), « Stratégies des firmes et dynamiques territoriales », in Burmeister, A., Dupuy, C. (2004), « Entreprises et territoires », la documentation française.
- POLIER, N. (2006), « After Katrina : Tales from a chartered school classroom », *Radical Teacher*, 76, 20-23.
- RALLET A. ET TORRE A., (2004), « Proximité et localisation », *Economie rurale*, n° 280, Mars-avril, PP 25-41.
- VELTZ P, (2005), « Il faut penser à l’attractivité dans une économie relationnelle », *Pouvoirs locaux*, n° 61, dossier II, urbanisme équipement.
- ZIMMERMAN, J.B. (1998), « Nomadisme et ancrage territorial : propositions méthodologiques pour l’analyse des relations firmes-territoires », *revue d’économie régionale et urbaine*, n°2.